

fidèles au Christ Eucharistique, car seul il peut leur donner la gloire d'être à leur tour des éléments utiles pour le développement toujours plus grand de l'Eglise du Christ et de la glorieuse et heureuse patrie canadienne.

Les dernières paroles du cardinal s'éteignent dans le bruit des applaudissements frénétiques de toute cette jeunesse captivée par le charme et la bonté du digne représentant du si bon Pie X.

Après le Cardinal-Légat, ce fut *Mgr Langevin*, l'ardent et infatigable apôtre de l'Ouest qui parla. Si Montréal a eu son Dollard, l'Ouest a eu son La Verendrye, et Monseigneur rapporte qu'on a retrouvé récemment les restes de plusieurs héros de la foi et de la race dans le pays qu'il représente. Il y a une leçon à tirer du souvenir des ancêtres qui ont évangélisé l'Ouest. Leur zèle et leur courage ne connurent pas de limites. Ainsi en doit-il être du nôtre — de notre zèle et de notre courage — surtout de celui de la jeunesse. "Vous connaissez nos luttes pour la religion et la patrie, s'écrie Monseigneur. Ce n'est pas moi que vous applaudissez, c'est la cause sacrée que je défends et que je représente. On m'acclame et on me salue, comme on acclame et comme on salue un blessé! Blessé, oui, je le suis; mais je ne suis pas un vaincu. Jeunes gens, nous comptons sur vous."

Ces fières paroles, que nous résumons, n'étaient pas de nature à calmer l'enthousiasme de nos chers jeunes gens, cela va de soi, et, l'orateur suivant, M. *Henri Bourassa*, ne pouvait trouver un auditoire mieux au point pour entendre sa vibrante et substantielle harangue. L'on sait du reste si ce dernier est aimé des foules et surtout de la jeunesse! Il montra donc, après l'ovation qui salua son arrivée sur l'estrade, en ce langage brûlant et enfièvré dont il possède si bien la maîtrise, à tous ces beaux jeunes gens, comment, après et à travers les luttes du passé, l'humble petite nation canadienne-française, à la disparition de laquelle s'étaient acharnés tant et tant de persécuteurs, avait fini, grâce à son amour pour la patrie que Dieu lui a donnée, par devenir cette nation forte et vigoureuse dont il est donné au représentant du chef suprême de l'Eglise de voir à l'heure actuelle